

La naissance de Vie et Travail

LA RAFFINERIE SAINT-RÉMI

La raffinerie Saint-Rémi succède vers 1850 à la Maison Abrisbat. En 1840, à Bordeaux, 35 raffineries traitent 12 000 tonnes de sucre et de mélasse en provenance des Antilles (15 % de la consommation européenne). Dès 1860, le marché du sucre de betterave concurrence celui du sucre de canne.

En 1965, l'usine produit 65 000 tonnes de sucre (14 000 pour l'export) sous les marques Say, Saint-Rémi et Frugès. Le groupe Beghin rachète le groupe Say au cours de 1967. Par la suite, Beghin Say regroupera ses activités dans le Nord car la culture de la betterave se développera, encouragée et subventionnée par la C.E.E.



En 1926, il y a 900 salariés, 850 en 1950 et 500 en 1965.

1880, l'usine de Bacalan est agrandie et en 1885, il ne reste que 3 raffineries sur Bordeaux (Saint-Rémi, Sainte-Croix et Frugès). En 1913, près de 28 000 tonnes de sucre roux antillais sont traitées dans notre ville, dont le quart est exporté.

Entre 1917 et 1924, le groupe Say, sinistré dans le Nord (guerre) rachète les 3 unités de production et les regroupe à Bacalan (agrandissement considérable), où il accueille des matériels plus modernes. Say importe et traite 91 000 tonnes de sucre (sucre de canne et sucre de betterave). Les produits sont expédiés dans le Sud Ouest, en Afrique du Nord et Occidentale. Say produit, sous 150 formes différentes, toutes sortes de sucre : rangé en plaquette, en pain, des vergeoises*, semoules, etc. Un vaste magasin industriel est édifié en 1960.

Août 1984, Beghin Say décide de fermer l'usine de Bordeaux, le site industriel, reconverti depuis 1986 en zone d'activité Achard qui accueille une trentaine d'entreprises.

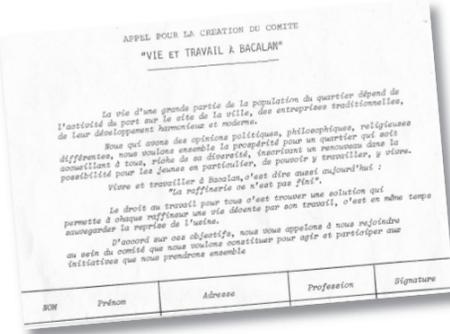
Lorsque les ouvriers de la raffinerie ont appris la fermeture de leur usine, un certain nombre d'entre eux s'est mis en grève avec occupation de l'usine. A chaque intervention des forces de l'ordre, des Bacalanais venaient soutenir les grévistes. Pendant cette occupation, les ouvriers cherchaient des solutions pour utiliser le site et l'outil de travail à des fins sucrières, agroalimentaire et autres.

Création de Vie et Travail. Dans le quartier, huit Bacalanais se sont réunis et proposent aux habitants la constitution d'un Comité pour la sauvegarde et le développement de l'emploi industriel



On reconnaît tout en bas à gauche, le visage de Pierre Tachou et derrière les grilles Jean-Paul Giraud... tous deux fondateurs de Vie et Travail à Bacalan.

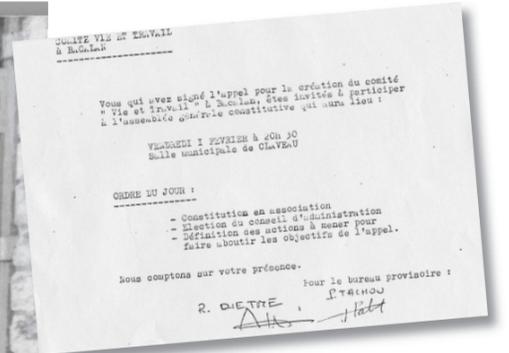
(Maurice Tridou, Roland Dietre, Marie-Antoinette Bion-Domas, Jean-Paul Giraud, Bernadette Allezard, Marc Taillefumier, Jeanne Roca et Pierre Tachou). L'association Vie et Travail à Bacalan est constituée lors de l'Assemblée générale du 1^{er} février 1985.



*Vergeoise : Sucre de betterave fabriqué avec des sirops de qualité inférieure additionnés d'un colorant.



De gauche à droite : Robert Maestro, Albert Garcia, Michel Peyret (Député PCF) et Robert Noël.



Manifestation devant la Cité lumineuse.

Mars 1985, organisation d'une campagne de signatures pour exprimer le souhait de développement et de modernisation des activités industrielles. Courrier envoyé aux responsables politiques et économiques. Appel du 6 juin pour un rassemblement pour l'emploi à Bacalan, auquel s'associent les commerçants et artisans du quartier.

Organisation pour le 16 novembre d'une fête associant les habitants, les jeunes, les personnels des entreprises dans diverses manifestations sportives et culturelles. La fête est aussi une participation active à la lutte.

JEUDI 8 OCTOBRE

18 h : 1985/2015
Vie&Travail a 30 ans... et Bacalan est toujours une idée neuve !
 Exposition, débat avec les acteurs du quartier, d'hier et maintenant.
 Salle Point-du-Jour/Pierre-Tachou